



PARCOURS STREET ART GRANDE BORNE

AVEC LA MISSION HISTOIRE & PATRIMOINE DE GRIGNY



FAÇADES BLOCS ÉLECTRIQUES ART DANS LES HALLS

Dès sa création dans les années 70, par l'architecte Emile Aillaud, la Grande Borne a été pensée comme une cité d'artistes unique en son genre où des créateurs de renom ont su valoriser intelligemment l'environnement architectural.

De nombreux « pignons images » en mosaïques et des sculptures parsèment la cité qui intègre la vie des gens. Labellisée en 2008 « Patrimoine du XX^{ème} siècle » en reconnaissance de sa conception remarquable digne d'être protégée, la Grande Borne a connu, depuis, plusieurs programmes de réhabilitation accompagnés d'une dynamique volontariste de la part de la ville et du bailleur Les Résidences Yvelines-Essonne pour soutenir la création artistique dans le quartier.

Ainsi nombreux sont les artistes de street art, cet art de la rue, qui ont finalement repris aux mots Emile Aillaud pour qui la Grande Borne était une « Cité de peintre autant que d'architecte ». La cité offre un potentiel de rêves et d'imaginaires qui favorise la création et la venue de nouvelles œuvres. Plusieurs initiatives dont celle de La Constellation avec « La Croisée des Chemins » appuyée par la DRAC Île-de-France, la ville de Grigny et le bailleur Les Résidences Yvelines-Essonne, ont contribué à stimuler cette créativité en invitant des artistes de renom issus des arts urbains à poser leur regard sur ce quartier et à recenser ces œuvres majeures pour vous offrir un parcours street art dans ce quartier extraordinaire.

Vous découvrirez aussi au fil de votre balade les œuvres réalisées dans le cadre des programmes Festival Wall Street Art ou Bloc Graffitis / Grande Borne, ainsi que les œuvres créées par les artistes déjà présents sur le territoire ou même par les habitants, en harmonie avec les œuvres originelles de la Grande Borne dans une continuité artistique.

LE PROJET BG/GB EST LAURÉAT DE L'APPEL À PROJETS « STREET ART » 2017 DE LA DRAC ÎLE-DE-FRANCE.

LE FESTIVAL WALL STREET ART EST SOUTENU PAR L'AGGLOMÉRATION GRAND PARIS SUD, TOUTES LES ŒUVRES SONT À RETROUVER SUR LE SITE DU FESTIVAL : WALLSTREETART.GRANDPARISSUD.FR

CRÉATION GRAPHIQUE Ser. communication Grigny / Lionel Beurive



CRÉDITS PHOTOS - Constellation/Elodie Villatte - Mission Histoire Locale/Dylan Rougée - Les Résidences/David Fèvre Robert - No Gravity Film

IMPRESSION Achievé d'Imprimer en février 2022



LÉGENDES URBAINES
b BLOCS ÉLECTRIQUES

→ PARCOURS
h ART DANS LES HALLS



ÉTAPE 1

Il était une faille de Seth

Septembre 2020 – place du Ménisque

Surnommé le « Globe Painter » pour ses fresques réalisées à travers le monde, Seth est né à Paris en 1972 où il commença ses premières actions artistiques. Diplômé de l’ENSAD, il se spécialise rapidement dans la représentation de personnages dans des compositions murales qui évoluent au fil du temps et de ses voyages par la confrontation avec des cultures différentes et la rencontre avec d’autres artistes urbains. Ses fresques se caractérisent par la figuration, dans la plupart de ses œuvres, d’enfants le visage tourné aux trois-quarts, le regard dirigé vers un monde imaginaire où se mêlent innocence et insouciance dans une double lecture en réaction au monde des adultes. Ici encore, un petit garçon, paraît entreouvrir un passage vers une jungle luxuriante au milieu de la ville, une nature florissante qui reprend sa place dans la cité et libère le regard du passant dans un autre possible. (Œuvre réalisée dans le cadre du festival Wall Street Art – voir Place de l’œuf).



ÉTAPE 2

Pile ou Face de Case Maclaim

Septembre 2017 – Place de l’Œuf

Les œuvres de la place de L’Œuf ont été réalisées dans le cadre du festival Wall Street Art, projet qui accueille des street artistes du monde entier depuis 2015. Dimensionné et déployé à l’échelle de Grand Paris Sud, il permet de faire de la grande couronne sud d’Île-de-France un territoire de référence dans le domaine du street art. Embellir les façades, donner à voir du beau, de la couleur, favoriser les échanges entre les artistes et les habitants, telle est l’ambition de cet événe­ment, signature culturelle populaire de l’agglomération. Grigny a accueilli cette initiative sur son territoire, nous vous invitons à vous arrêter sur deux œuvres en particulier.



ÉTAPE 3

Les Princesses de la Ville d’Alber

Octobre 2018 – Place de l’Œuf

Né en 1986 à Tourcoing, Alber s’engage très tôt dans l’art de rue : tag et graffiti. La liberté, les codes de cette expression spontanée, son aspect clandestin et illégal, lui plaisent et l’inspire.

Il bascule ensuite dans le street art où il se démarque par ses visages qui interrogent et s’interrogent, ces palettes de couleurs froides qui se mêlent à des tonalités chaudes. Entre études de Léonard de Vinci et personnages d’Avatar, les figures singulières d’Alber hantent les murs des villes, de Bordeaux à Hyderabad en Inde et les vivifi­ent.

L’artiste Alber a nommé son œuvre « Les Princesses de la Ville » en hommage au premier album du groupe de rap 113 « Les Princes de la ville » sorti en octobre 1999. Elle symbolise deux sœurs au bagage multiculturel qui veillent l’une sur l’autre mais aussi sur les habitants de la ville.



ÉTAPE 4

Green Grigny de Jace

Octobre 2019 – Place de l’Œuf

Né en 1973 au Havre, Jace vit et travaille à La Réunion. Graffeur depuis 1989, il a créé les « Gouzous », petits personnages anthropomorphiques jaunes moutarde, sans visages, ni pieds ni mains, apparus en 1992. Gais et malicieus, les Guzous sont mis en scène dans des situations humoristiques en interaction avec les enfants comme les adultes. On les retrouve dans l’espace urbain, sur différents supports, notamment sur des affiches publicitaires détour­nées. Ils parcourent le monde à travers une quarantaine de pays, d’autres Guzous se promènent d’ailleurs dans la ville.

Sur cette façade les Guzous arrosent une nature luxuriante dans une fusion idéalisée de la nature et de la ville. Les thèmes de l’enfance, de l’insouciance et du jeu croisent celui de l’environnement. La nature reprend possession de son espace en délogent les constructions humaines. Les personnages nourrissent cette réappropriation de la nature en l’arrosant et lui permettant de se déployer.



ÉTAPE 5

Check Coude de Vinci Vince

Juin/juillet 2020 - Place du Damier

Originaire du sud de la Seine et Marne, Vince a commencé le graffiti en 2000 en se spécialisant dans le portrait. A partir de 2003, à la suite d'un voyage au Sénégal, il opte pour une peinture figurative à vocation sociale dans la lignée du muralisme. Depuis il a réalisé de nombreux portraits à travers le monde : Tunisie, République Dominicaine, Cuba, Palestine…

Ses réalisations sont comme des messages, des hommages aux grandes figures, aux hommes de paix de notre époque mais aussi aux gens du peuple. Travaillant principalement sous forme de fresques participatives il initie les habitants à son art, l’humain est au cœur de son travail.

Sur ce long mur, Vince a réalisé plusieurs silhouettes dont l’hommage à Maurice Rajsfus, décédé en juin 2020 à 92 ans, historien militant rescapé de la rafle du Vel’d’Hiv, qui, toute sa vie s’est opposé à toute forme de répression.

Suivent une série de saynètes de rue réalisées avec les habitants de la Grande Borne autour des « gestes barrières » et des valeurs de solidarité à la suite du premier confinement.



ÉTAPE 6

Block Out de Horfe

Entre 2010 et 2011 – Rue des Petits Pas

Le street art nous connecte à la ville et à la vie sociale. Il libère les forces créatrices: liberté d’expression, de création, d’occupation du territoire. Bien que peindre sur les murs librement est interdit presque partout dans le monde, les street artistes se sont pourtant imposés car le risque et la transgression sont dans l’ADN de ce mouvement.

Le street art est né aux Etats-Unis dans les années 70, c’est un mouvement artistique contemporain qui regroupe les formes d’art réalisés dans la rue, dans des endroits publics et englobe diverses techniques (graffiti, pochoir, mosaïque, stickers, installations).

L’œuvre d’art urbain « Block Out », réalisée à la demande de Bastoi, dit Tonton (une des personnalités artistiques de Grigny), met à l’honneur la culture artistique et musicale de la cité de Grigny. Elle s’inscrit dans la droite continuité d’une expression musicale qui s’y renouvelle et s’y popularise. En effet, Sidney Bechet, un monument du Jazz mondial, s’est implanté à Grigny en son temps et y a composé certains de ses plus grands classiques. Aujourd’hui, ce sont les artistes des musiques urbaines qui reprennent le flambeau et deviennent l’étendard de la cité avec sa musique qui renouvelle le genre du Rap. L’artiste Horfe, grande figure de la scène parisienne, a été invité à créer une fresque d’accueil pour le conservatoire. Elle illustre la mixité des pratiques qui y sont dispensées : de l’instrumental classique aux nouvelles pratiques urbaines, comme la platine DJ très représentée à Grigny. Sur la partie gauche Horfe est accompagné des artistes Dashi et Mario.



ÉTAPE 7

La Marianne de Shaka

Juillet 2017 – Place du Damier

Né en 1975, Shaka est un artiste contemporain essonnien. Il se met spontanément à la peinture de rue dans les années 90 à Evry, où il grandit, mais aussi à la Grande Borne aux côtés de M. Bien avant d’étudier les arts plastiques à la Sorbonne, dont il ressort diplômé en 2000. Le style très reconnaissable de Shaka repose sur le mélange des influences de l’art urbain et d’un travail d’atelier. Il explore différents médias (sculpture, photographie, graffiti, sérigraphie, numérique…) avant de s’orienter résolument vers la peinture et le portrait. Citant Le Caravage comme source d’inspiration, Shaka traite de la violence de la société dans des œuvres fortement contrastées et colorées.

« La Marianne » de Shaka, située sur les murs des Ateliers, lieu culturel pluridisciplinaire, est un symbole de la mixité sociale et culturelle du quartier intégrée au sein de la République et de ses valeurs. L’œuvre est emblématique de la ville de Grigny par la puissance et la vitalité qu’elle dégage.



ÉTAPE 8

Matrice de Popay

Mars 2019 – Les Ateliers

Né à Barcelone en 1971 POPAY est un artiste majeur français graffeur, peintre et graphiste. En 1986, il s’initie au street art au côté de Speedy Graffiti, pochoiriste, avant de rejoindre le mouvement graffit­i au côté du writers Kister, qui lui apprend le lettrage. Il commence à peindre de grands personnages dans les terrains vagues. Au fil du temps, son street art a évolué vers un style figuratif unique saturé de formes organiques, animales ou humaines, haut en couleurs. Depuis 2018, Popay, développe un travail basé sur les fractales plus abstrait que ses précédentes œuvres qui lui vaut une reconnaissance internationale et dont Grigny fut l’une des premières étapes. L’œuvre de Popay n’est pas sans rappeler les mosaïques de la Grande Borne, comme un clin d’œil, un écho moderne à ces œuvres représentatives du quartier. C’est aussi un contrepoint à l’œuvre figurative de « La Marianne » réalisée par Shaka qui se trouve sur le mur opposé, mais avec une force et un dynamisme équivalents. Très minutieux, il a débordé de cinq mois les trois semaines de réalisation initialement prévues !



ÉTAPE 9

Le lanceur de bouée

Expo « Banksy Humanity Collection »

Juin 2021 - Ateliers du Théâtre et des Arts

L'apparition de cette fresque a eu lieu à l'occasion de l'exposition « Banksy Humanity Collection » dont elle reproduit le « Lanceur de bouée » créé par Beru et Luna à cette occasion d'après l'œuvre de Banksy. Située à côté de l'entrée de la future artothèque, elle marque ainsi le souvenir de cet événement qui eut lieu du 28 juin au 10 juillet 2021 dans le bâtiment.

En hommage aux 50 ans de la Grande Borne. La Constellation, le bailleur Les Résidences Yvelines Essonne et la ville de Grigny, en colla­boration avec la Banksy Modeste Collection, avaient tenu à consacrer significativement le quartier en accueillant cette exposition pour sa première monstration mondiale. « La Banksy Humanity Collection » formule l’interprétation de l’œuvre de Banksy par François Berardino - alias «Beru» - comédien et amateur éclairé, au travers de 250 œuvres de l’artiste collectionnées de 1990 à ce jour. Pendant deux semaines, plus de 6000 visiteurs ont été accueillis en entrée libre. Plus de 14000 euros issus de dons et de la vente de la sérigraphie du « Lanceur de bouée » ont été reversés à SOS Méditerranée.



ÉTAPE 10

Sororité de Vinci Vince

Juin 2021 - Ateliers du Théâtre et des Arts

La fresque Sororité a été réalisée par un groupe de jeunes grignois suivis par l'association Oser, en partenariat avec la Mison locale de Grigny sous la direction artistique mais aussi technique de Vince. Le choix de la thématique de la fresque a été choisi de manière collec­tive que l’artiste a développé avec les jeunes.

Participant de sa volonté d’impliquer les habitants dans ses fresques, Vince avait le souhait de mener ce projet mêlant art et insertion professionnelle. Vince a supervisé la réalisation de l’ensemble de l’œuvre pendant laquelle les jeunes ont pu d’une part apprendre la maîtrise de la peinture mais aussi appréhender le manie­ment d’une nacelle afin de préparer le passage de leur CACES.



ÉTAPE 11

Le Mur évolutif de Mr Bien

A partir de juillet 2020 – plaine centrale

Né en 1978, Mr Bien est un artiste de graffiti essonnien qui a grandi à la Grande Borne où il a fait ses premières armes. Writer, amoureux de la lettre, à sa manière, il dénature et revisite l’alphabet. Particulièrement attaché à la transmission de l’art du graffiti et de la culture des arts urbains auprès du public qu’il soit jeune ou adulte, Mr Bien rêvait de construire un atelier dédié à la sensibilisation au graffiti au cœur de la Grande Borne. Un mur a ainsi été construit au milieu de la plaine centrale, en partenariat avec l’association Oser, avec des habitants de la rue de la Balance toute proche, et lui a été dévolu. Sur ce mur d’expression libre, une face est dédiée aux œuvres de Mr Bien et celles de ses artistes invités. L’autre face est une page blanche pour, qu’accompagnés par Mr Bien les jeunes du quartier viennent s’initier à l’art du graff. Le mur est ainsi en perpétuel mouvement avec des rendez-vous réguliers les week-ends et les vacances scolaires.



ÉTAPE 12

Constellation de Mademoiselle Maurice

Octobre 2019 – Place de l’Eliïpe

Née à Annemasse en 1984 les sujets de Mademoiselle Maurice s’ap­puient sur l’art du pliage dénommé origami. Ses œuvres, inspirées de cet art populaire du papier, créé en Chine, il y a deux mille ans, puis dé­veloppé au Japon, sont collées sur des parois de béton, de ciment et souvent associées à une palette de couleurs très étendues évoquant l’arc-en-ciel. Ses créations, hétérocites et inattendues, se dé­veloppent à même la rue, en opposition avec la « grisaille du béton ». Afin de réaliser cette fresque monumentale, la jeune street artiste a passé huit jours à découper, peindre et visser des petits oiseaux métalliques aux traits rappelant ceux de l’origami. Cette œuvre est, pour l’artiste, une représentation de « l’harmonie, l’universalité ou encore le vivre ensemble ». Le mélange de couleur répond au mélange des origines des habitants de la Grande Borne. Cette fresque montre à travers cette figure répétée, déclinée dans différentes couleurs qu’au delà des apparences nous sommes tous égaux.

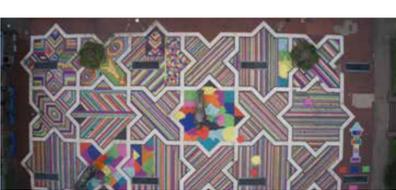


ÉTAPE 13

Le triptyque de Kashink

Novembre 2019 – Rue Dédale

Kashink est une street artiste parisienne née en 1981. Son univers coloré la relie à des artistes comme Fernand Botero ou Gilbert et George. Ses visages protéiformes évoquent le graphisme mexicain et ses couleurs variées. Ses origines slaves et hispaniques, son intérêt pour le Pop Art et l’illustration narrative donnent une tonalité riche à ses œuvres. Kashink revendique une peinture engagée, partant du principe que peindre dans la rue permet de faire passer de vrais messages à grande échelle parmi les thématiques qui lui tiennent à cœur : égalité des droits homme/femme, homosexualité, religion… Dans un style graphique très coloré, un triptyque de trois immenses femmes aux yeux multiples accompagnées de têtes de mort à la mexicaine, caractéristiques de leur auteur Kashink, jalonne la rue du Dédale. Cette artiste brille par son originalité et le message féministe fort qu’elle cherche à partager, à l’image de Frida Khalo. Ces trois œuvres distinctes et inmanquables ont affectueusement été surnommées « Les Sorcières » par les habitants du quartier.



ÉTAPE 14

La place de l’Arc-en-ciel, Œuvre collective

Octobre 2019 – Place de la Treille

La place de la Treille, appelée aussi « place des Pigeons », du nom de la sculpture incontournable de François Lalanne, était terne, cela malgré le

pavage au sol de briques rouges et blanches. Un projet d’embellissement participatif a vu le jour sous l’impulsion de l’association « Sous Tous les Toits du Monde ». Durant l’été 2019, habitants, commerçants, partenaires de la place ont contribué à la mise en peinture colorée de 1000m² de briquettes au sol, le projet fut une réussite. L’investissement de tous les commerçants et partenaires de la place a permis à chacun de ses acteurs de se rencontrer et d’échanger. Les habitants ont également participé pour redorer cette place, se la réappropriant. Ce projet a permis à tous les acteurs de se rencontrer et d’échanger. La place est aujourd’hui bien plus agréable. Devenue l’Arc-en-ciel des Places Hautes, elle symbolise tout à fait la spontanéité et la force créatrice des habitants de Grigny.



ÉTAPE 15

Il était une fois de Mr Bien et ReaOne

Juillet 2021 – Place de la Treille

Pour cette fresque participative autour du développement durable et de l’écologie, Mr Bien s’est associé à ReaOne, graffeur urbain du sud de la banlieue francilienne. Après avoir débuté, entre autres par le Wldstyle, ReaOne a évolué rapidement vers un style 3D organique qui devient sa signature par lequel il investit les murs, transfère les lieux abandonnés, repousse les cadres, repense les supports. Le duo d’artistes a été particu­lièrement à l’écoute de l’association Sous Tous les Toits du Monde qui souhaitait donner une nouvelle image à cette place en intégrant des théma­tiques de protection environnementales et en incluant la participation de jeunes grignois de l’association. Cette œuvre entre dans la continuité de la volonté de Sous Tous les Toits du Monde de métamorphoser le quartier par l’art et l’implication des habitants, faisant suite à l’embellissement de la Place de la Treille, lancé par l’association depuis trois ans.



ÉTAPE 16

Feuilles de route de Sifat

Novembre 2020 - Contrebas de la place du Quinconce

Née à Dacca au Bangladesh en 1987, Sifat s’est très tôt expérimentée à la peinture murale dans les terrains de Seine et Marne où elle a grandi. Elle puise son inspiration dans les codes graphiques de Roy Lichtenstein ou Keith Haring et les maîtres de l’art abstrait et figuratif tels Kandinsky, Dubuffet ou Picasso. Elle se passionne pour les écritures, revisite calli­graphies, alphabets, signes ou idéogrammes dont elle a créé son propre langage qui invite à la contemplation et à l’évasion. En véritable contour-nionniste, elle se déplace ainsi autour du support et en couvre la surface d’un enchevêtrement de tracés qui oscillent entre lettre, symboles et parcours urbains.

Sifat a créé à Grigny cette fresque incontournable de plus de 60 m de long sur le mur d’accès à la place du marché, comme une porte d’entrée ré enchantée de la Grande Borne, en écho elle a reporté ses motifs sur le contai­ner attenant. Réalisée pendant le deuxième confinement de 2020, cette œuvre fut un souffle de légèreté dans le quartier et marque le marché, célèbre dans toute l’Île de France.



ÉTAPE 17

Ma ville en herbe de Frech

Hiver 2017-2018 – place aux Herbes

La place aux Herbes renommée par ses pots à tabacs en mosaïques offre à voir plusieurs œuvres. Ce bout de la place comportant des bancs, délimité par deux murets, est peu visible et ne va pas retenir l’at­ten­tion des habitants. Avec le pilotage artistique de Frech, grapheur renommé, issu du quartier, les murets ont ainsi été mis en peinture par des enfants encadrés par l’association « c’est MA vie à Grigny ! ». Cette action a impliqué des volontaires parmi les personnes qui avaient pour habitude de se retrouver sur la place afin de permettre aux familles habitant la place de mieux réinvestir les lieux. L’artiste a proposé le dessin qui fut coloré par les enfants, dessin imaginé selon la perception qu’ont les enfants de leur quartier.



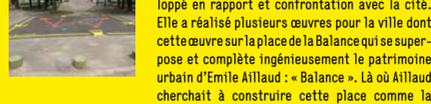
ÉTAPE 18

Persévérer d’Aleteïa

Juillet 2018 – Rue de l’Autruche

Née en 1979 Aleteïa est une artiste francilienne. Elle commence à poser ses constellations à Paris, dans les années 2000. Ses interventions sont réalisées principalement en adhésif, à la bombe aérosol ou en collage. De ses premières années de street art et de la scène graffiti des années fin 90 elle a gardé l’obsession de l’archétype reconnaissable au premier coup d’œil, le goût de la répétition du tagueur, le besoin d’explorer des terri­toires, d’avancer à la marge, en prise avec le monde qui nous entoure. Cette œuvre créée pour le sol du stade a été réalisée en collaboration avec l’association de street work out « Pull and Push » qui a porté son choix sur Aleteïa pour leur dessiner et créer une œuvre originale. La sensibilité fémi­nine et le choix des couleurs sont un contre-point à cette pratique sportive extrême. Combinant inlassablement son étoile aux matières, aux supports et à de la typographie, Aleteïa a créé une œuvre chargée de sens autour du mot « persévérer ». C’est une étape hautement symbolique puisque Grigny fait partie des pionniers du street work out dans le monde. La réalisation de cette œuvre fut une prouesse technique pour les entrepreneurs chargés de la pose du sol afin de respecter les couleurs et les motifs de l’artiste.

© Aleteïa - Rue de l’Autruche



© Aleteïa - Rue de l’Autruche

Avec son atelier longtemps installé à Grigny le travail d’Aleteïa s’est enrichi et déve­loppé en rapport et confrontation avec la cité. Elle a réalisé plusieurs œuvres pour la ville dont cette œuvre sur la place de la Balance qui se superpose et complète ingénieusement le patrimoine urbain d’Emile Aillaud : « Balance ». Là où Aillaud cherchait à construire cette place comme

la métaphore d’une balance réelle à travers des variations d’altitude, Aleteïa paraît rechercher l’expression d’une Balance de l’esprit, intérieure et psychique. Plusieurs autres œuvres d’Aleteïa sont à retrouver dans la ville : des blocs électriques aux aires de jeux des enfants. Les constellations d’Aleteïa, porteuses des messages des habitants, prennent place dans les sols de 7 aires de jeux à Grigny et invoquent des valeurs fortes que l’artiste souhaite transmettre à l’image de ses premières œuvres : « Tolérance » et « Débat ».

© Aleteïa - Rue de l’Autruche

Les Blocs électriques - Décembre 2017



© Aleteïa - Rue de l’Autruche

© Aleteïa - Rue de l’Autruche